

Lycée Jean-Moulin.

Une ancienne ministre lance le mois des droits des femmes

Ce n'est pas une journée ni même une semaine mais un mois que le lycée Jean-Moulin des Andelys dédie aux droits des femmes. Il a été lancé vendredi 7 mars, la veille de la journée internationale instaurée par l'Organisation des Nations Unies. Laurence Rossignol, sénatrice PS de l'Oise et ancienne ministre de François Hollande, avait accepté l'invitation de Martine Seguela, professeure d'Histoire-Géographie à l'origine du projet. **"À la fin de la journée du 8 mars, les élèves ressentaient un goût de trop peu. Le sujet est très vaste et ce n'est pas toujours simple pour les élèves d'en parler. J'ai été très honorée qu'elle me demande de marraîner ce mois des droits des femmes et j'ai accepté cette proposition."**

Durant près d'une heure et demie, Laurence Rossignol a partagé son expérience et échangé avec une centaine de lycéens de seconde, première et terminale, qui avaient préparé quantité de questions, parfois très précises et pointues. Pour inaugurer l'événement, la sénatrice a présenté les deux affiches avec leurs auteurs, Timoté Dubret et Louna Cailleux, qui ont répondu aux attentes avec brio. L'invitée a d'ailleurs demandé à en avoir un exemplaire.

La liberté des femmes passe par l'autonomie financière

Puis, on est rapidement entrés dans le vif du sujet avec la première question posée par Thibault qui souhaitait en savoir plus sur son parcours. **"Quand j'avais votre âge, j'avais déjà identifié quelques sujets d'indignation autour de moi. Je m'étais forgée une conviction que les inégalités que j'observais, le sexisme, la manière dont les femmes étaient traitées, les rapports entre les garçons et les filles me semblaient ne pas être dignes d'une société dans laquelle on a posé dans un texte fondateur les Hommes naissent libres et égaux en droits. C'est à partir de ces indignations qu'est né mon combat pour les droits des femmes."**

Au détour d'une question sur ses modèles de jeunesse, Laurence Rossignol a livré ce qui constitue pour elle la clé de la liberté pour les femmes. **"Mon projet de vie c'était avant tout de ne dépendre de personne. Je voulais gagner ma vie sans rien devoir à personne et en aucun cas d'un homme et de construire ma vie sur l'autonomie financière. Avoir un salaire, c'est la condition première pour être libre."** Interrogée sur la manière de réduire les inégalités, elle a indiqué que **"les femmes gagnent encore 22 % de moins que les hommes"**. Et d'ajouter : **"Près de 60 % des travailleurs qui touchent le Smic sont des femmes, donc la première chose à**

faire c'est l'augmenter."

Le port du voile

Une élève a interpellé Laurence Rossignol au sujet de la proposition de loi visant à interdire les signes religieux dans le sport français adoptée par le Sénat. La sénatrice s'est d'abord lancée dans une explication entre proposition et projet de loi. **"Le projet de loi émane du gouvernement et la proposition de loi émane du Parlement."**

Elle est alors partie dans un monologue sur la laïcité tournant autour de la question sans répondre véritablement à la question. **"La laïcité nous protège tous de ce que les religions aimeraient se mêler, de nos vies et de nos libertés. Quand nous avons voté l'an dernier la constitutionnalisation de l'IVG, nous avons vu les évêques nous dire ce que nous devons voter."** Il faudra plusieurs minutes pour qu'elle revienne sur le sujet. **"La loi sur l'interdiction des signes religieux dans le sport a été motivée par la volonté de restreindre les libertés. La laïcité est instrumentalisée comme c'est le cas ici."**

Visiblement pas satisfait de la réponse apportée, un élève ne s'est pas démonté en déclarant : **"En 2016 face à Jean-Jacques Bourdin, vous compariez le voile à de l'esclavage. Maintenez-vous ces propos ?"** Un peu gênée aux entournures, l'ancienne ministre a répondu : **"Je pense que les femmes doivent être libres. Et un certain nombre d'injonctions traditionnelles dans toutes les religions selon lesquelles les femmes devraient cacher leurs cheveux, car leurs cheveux sont un signe de sensualité destiné à ouvrir l'appétit sexuel des hommes. Mon arrière-grand-mère ne sortait jamais sans chapeau. Et les femmes judaïstes portent des perouques pour cacher leurs cheveux. Dans une pratique traditionaliste de l'islam, les femmes sont destinés à couvrir aussi leurs cheveux. Je considère que ces injonctions empiètent sur la liberté des femmes et elles impriment des rapports entre les femmes et les hommes à l'inverse de ce que je crois et ce que je promeus car les femmes ne sont pas impudiques. Je ne partage pas l'idée que les femmes et les hommes soient complémentaires."**

Réseaux sociaux et pornographie

Selon Laurence Rossignol, les réseaux sociaux contribuent à véhiculer des stéréotypes sexistes. Elle a invité les lycéens à se déconnecter notamment de TikTok. **"Sur TikTok, vous vous faites manipuler par les algorithmes, qui vous repèrent, vous ciblent et vous nourrissent de vidéos qui visent à vous influencer."**

Elle a également dénoncé les effets dévastateurs de la pornographie, qui fausse les relations entre hommes et femmes. **"Ce qu'on y voit contribue à alimenter et banaliser les violences sexistes et sexuelles."**

Les questions sur la montée du masculinisme, les violences faites aux femmes ont été abordées au cours des échanges qui se sont révélés particulièrement riches et intéressants.

ues au cours des échanges qui se sont révélés particulièrement riches et intéressants.

Les autres projets

Les élèves ont ensuite présenté les projets qui vont animer ce mois des droits des femmes. Le Conseil de vie lycéenne interviendra auprès des filières professionnelles majoritairement masculines et des élèves du collège Roger-Gaudeau, des présentations de femmes qui se lancent dans le monde de l'industrie, des travaux sur de grandes figures du féminisme en France.

Les élèves de 2de 1 et 2 vont travailler sur le film *Petites et le droit à l'avortement* et la difficulté d'être mère à 16 ans. L'antenne jeune d'Amnesty international proposera un ciné-débat autour du film *Je vous salue salope*, sur le cyberharcèlement et créera un mur des droits des femmes. Des travaux sur le livre de Camille Froidevaux "Être féministe pourquoi faire ?" ou encore Olympe de Gouges seront réalisés. Les lycéens sont invités à répondre à un sondage sur Pronote.

Ces travaux donneront lieu à une restitution le jeudi 3 avril.

Guillaume Voisenet



Devant un amphi bondé, Laurence Rossignol a répondu aux questions des lycéens dans le cadre du mois des droits des femmes.